

La victoire de Del Bosque - 1/1

Qualifié de personnage discret, Vicente Del Bosque est pourtant le principal élément de la réussite espagnole.

Même après le quatrième but inscrit par le londonien Juan Mata (trois minutes jouées sur les six matches de l'Euro), le sélectionneur espagnol paraissait encore soucieux, comme si la victoire n'était pas encore dans les mains des ibères. Ce sacre, c'est son deuxième à la tête de la Roja et son coaching, longtemps décrié et incompris par la presse espagnole, s'avère être au centre du phénomène. Comme sa gestion de l'effort d'ailleurs. L'ancien entraîneur du Real Madrid avait déjà joué en 4-6-0, une formation sans attaquant de pointe mais personne ne pensait qu'il rééditerait l'expérience avec la sélection espagnole. Pas sur que Del Bosque l'avait prémédité. L'Euro 2012 de Vicente Del Bosque n'a pas commencé en Mai, au moment de la préparation, mais en décembre 2011 lorsque David Villa se blessa et annonça ses doutes sur son éventuelle présence en Ukraine et en Pologne six petits mois plus tard. A ce moment là, il chercha les solutions de secours. L'Espagne ne manque pas d'attaquants de grande classe comme Fernando Torres, Soldado, Negredo ou Llorente. Mais dans la tête de Del Bosque, seul l'attaquant, malheureusement blessé, catalan avait la place de titulaire indiscutable. Pendant les six mois qui précéderont ce championnat d'Europe, on pouvait sentir que Torres était en Pole Position dans le rôle de 9. C'est donc avec surprise que l'on apprit la titularisation de Fabregas à la place de Torres, lors du premier match contre l'Italie. Il faut avouer que ce système ne séduit pas dès le départ. A partir de là, les supputations s'enchaîneront. Pourquoi renforcer un secteur dans lequel excelle la Roja ? L'hypothèse la plus probable est que Del Bosque a senti ses joueurs emmoussés après des saisons très remplies (demi-finale de Ligue des Champions pour les joueurs du Real Madrid et le FC Barcelone et finale de la Coupe du Roi le 26 mai avec le FC Barcelone), il a donc préféré sacrifier sa pointe contre un milieu de terrain supplémentaire. D'autres, dont les médias espagnols, pensaient que Xavi était très court physiquement, ce qui est vrai, mais que Del Bosque ne pouvait mettre un de ses leaders sur le banc et donc ce qui peut justifier la présence d'un technicien catalan en plus.

Du côté physique, sa gestion fut parfaite même s'il prit le risque de jouer un peu moins bien que d'habitude. Se sentant moins puissant d'un point de vue physique, il donna l'instruction à ses joueurs de ne pas tout donner et d'en garder sous la pédale pour les matches importants, ce qui explique que la formation ibère joua plus horizontalement que verticalement et que la finale contre l'Italie fut, de loin, la rencontre la plus aboutie comme si Del Bosque leur avait demandé de se lâcher pour le dernier match avant les vacances. Un poste de sélectionneur se libère de l'autre côté des Pyrénées. Si Vicente Del Bosque est intéressé...